Nouvelles médicales : la médecine en marche

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **23 (1993)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LA MEDECINE EN MARCHE

Nouvelles médicales

Jean-V. Manevy

Nouvelles vraies-fausses dents

Prudence. «L'implantologie orale», selon l'Agence française d'évaluation médicale (Andem), est un geste de haute technicité mais aussi à haut risque. Comme elle peut rapporter beaucoup d'argent, elle attire les charlatans. Cette technique hardie de remplacement des dents, imaginée pour le bien-être des pharaons, consiste à «planter» des fausses dents directement dans l'os des maxillaires ou des mandibules. Les Anciens utilisaient l'os, l'ivoire, le corail, les pierre précieuses.
Aujourd'hui on n'implante qu'un support sur lequel on fixe une prothèse. Le matériau le plus utilisé, parce que le plus «ostéo-intégrable», est le titane choisi par un pionnier suédois, le professeur Bränemark, qui se visse dans l'os de la mâchoire. Les dentistes ont, à l'heure actuelle, le choix entre quelque cent types d'implants différents (En Suisse, le Bonefit de Zurich). Mais l'affaire n'est pas simple. Il s'agit de la greffe d'un corps étranger, une véritable intervention chirurgicale en salle opértoire, souvent sous anesthésie générale. Il y a des risques d'infection, d'hémorragie et de rejet nécessitant l'usage prolongé des antibiotiques. Il faut donc bien se renseigner (auprès des dentistes universitaires), avant de se laisser faire une bouche neuve. D'autant plus que les honoraires exigés par les dentistes sont encore plus faramineux qu'à l'ordinaire.

Le paradoxe du vin

L'affirmation, en 1991, d'un chercheur français, le docteur Serge Renaud, que le vin rouge - deux verres par jour - protège les Français des maladies coronaires continue d'intriguer les cardiologues américains. Les statistiques confirment en tous points la théorie du Français. Mais est-elle applicable? Oui mais... En recommandant de boire régulièrement du vin, ne risque-t-on pas de favoriser l'alcoolisme? Oui, répondent là aussi les statistiques. Alors? Des deux maux, lequel choisir?

Le plomb tue l'intelligence

Depuis 1978, les peintures à base de plomb sont interdites. Parce que, dans les quartiers misérables des grandes villes, les enfants mangent du plâtre imprégné de peinture au plomb, ce qui provoque de graves troubles neurologiques. L'interdiction n'étant toujours pas respectée, les neurologues attribuent au plomb les retards d'intelligence qu'ils constatent dans les écoles des banlieues misérables.

Course de vitesse contre la malaria

En Colombie, des chercheurs ont mis au point un vaccin efficace à 50% contre le Plasmodium falciparum responsable, tous les ans, de la mort de plus d'un million de malades du paludisme rien qu'en Afrique.

L'huile miraculeuse de Lorenzo

Le film racontant la résurrection d'un enfant atteint de dystrophie, Lorenzo, grâce à une huile spécialement mise au point pour lui, n'est pas une fiction. L'huile existe, ainsi que le laboratoire anglais qui la fabrique, «Croda Universal». Ce même laboratoire met au point aujourd'hui une autre huile «miraculeuse» qui retarderait les manifestations de la sclérose en plaques. Par ailleurs, la scrupuleuse Food and Drug Administration américaine est sur le point d'autoriser un autre produit, le Betaseron, qui «retarde l'évolution de la maladie, permet à ses victimes de rester debout plus longtemps, de travailler plus longtemps et d'être plus heureux».

Mémoire profonde

Des psychologues de l'Emory University d'Atlanta affirment que seuls les enfants en âge de parler sont capables de garder en mémoire des souvenirs remontant aussi loin que leur deuxième année. Parce que les scènes qu'ils se remémorent, ils en ont parlé et reparlé avec leurs parents, ils les ont ainsi imprimées au plus profond de leur mémoire.

Les chromosomes parlent

Les gènes responsables de deux graves maladies: la Huntington, affection liée au vieillissement, et l'autisme, dérèglement de la personnalité des enfants, viennent d'être identifiés. Les premiers sur le chromosome 4, l'autre sur le 11. Ainsi se poursuit le déchiffrage du code génétique de l'humanité, quelque 100 000 gènes dissimulés sur les 24 paires de chromosomes dont dispose chaque être humain. Déjà 4000 gènes ont été identifiés. Aux biologistes de trouver maintenant les remèdes aux maladies ainsi dépistées.

Sectes déprimantes

Curieuse enquête aux USA, paradis des sectes (protestantes, catholiques, juives, orthodoxes ou musulmanes): les Chrétiens de la Pentecôte sont davantage victimes de la dépression nerveuse (5,4%) que les autres (1,7%).

Enfants des rues

Ils sont 100 millions, ces gosses sans foi ni loi, ne parents, ni foyers, affirme l'OMS. Ils vivent en marge des grandes villes, du crime de la drogue, de la prostitution. A Rio de Janeiro, l'ébouissante façade du riche Brésil, 55% de enfants interrogés par les enquêteurs de l'OMS affirment que leur vie est un tel enfer qu'ils ont tenté de se suicider. Pour échapper aussi aux «escadrons de la mort» qui les chassent au fusil comme des petits animaux malfaisants.